

clergé, magistrature, tous furent jugés égaux devant la mort. Tous y passèrent.

La dernière duchesse de Villeroy, la spirituelle et malheureuse Constance d'Aumont, la sœur des Villequier et des d'Aumont-Mazarin, ne reparut que plus tard, mais vieille, cassée et ruinée. Elle ne s'abandonna point, cependant, au désespoir et, courageusement, elle demanda des consolations et peut-être un appui à la littérature. Femme de lettres éminente, elle donna des articles pétillants de verve et d'originalité dans la feuille si connue *Les Actes des Apôtres* ; traduisit l'*Histoire de la Grèce*, de Gillies Goldsmith et laissa un nombre considérable de manuscrits.

Simple, aimable, gaie, malgré sa profonde infortune, elle mourut à Versailles, le 1^{er} octobre 1816 ; triste exemple que le malheur peut atteindre les plus hautes têtes, sans que couronne ou laurier puisse en préserver.

Aimé VINGTRINIER.

